

La lune, indiscretement, plongeait dans la chambre son rayonnement argenté.

A-t-il bien vu, l'abbé Martin ?.....Une ombre glisse dans le jardin.....Bah ! illusion sans doute.,...Un bruit léger, comme un froissement du lierre serpentant autour de la fenêtre..... Quelqu'un marche près de la maison.....

Immobile sous les couvertures, retenant son souffle pour percevoir le moindre bruit, l'abbé Martin fixe sur la fenêtre ses yeux grands ouverts.

.....Dans la baie claire des vitres, une silhouette se découpe, noire.....Un choc assourdi comme celui du verre enduit de poix tombant à terre.....L'ombre hésite..... puis, un bras s'étend à travers le vide de la croisée.....L'espagnolette grince légèrement.....La fenêtre s'ouvre.....L'homme est dans la chambre. Il s'arrête encore, cherchant à s'orienter dans l'obscurité.

L'abbé Martin va-t-il s'élançer, saisir l'homme à la gorge ?..... Non, il attend. Il attend, car, si l'intrus n'est qu'un voleur, à quoi bon le bruit, à quoi bon le scandale. Nul bibelot précieux ne traîne dans la chambre presque nue. Sa fortune ?..... Ces deux billets bleus reçus le matin et qui dorment en sûreté, et encore, sont-ils toujours à lui ? déjà dans sa pensée ils sont émietlés ; non, plus même son bien, le bien des pauvres.

L'abbé Martin attend donc, affectant cette respiration bruyante que donne le sommeil profond.

Pourtant, les yeux ouverts, il guette.

L'homme, familiarisé à l'obscurité, errait maintenant pieds nus dans la chambre.

Quelques livres, quelques objets sans valeur, et rien, rien à prendre. Un instant l'homme s'arrête au milieu de la pièce, en pleine lumière de la lune.....

Le prêtre reconnaît Jean Traub.....

Que va-t-il arriver ? Est-ce bien seulement comme voleur que Jean est entré ? L'abbé Martin ne peut réprimer un frisson qui, des talons à la nuque, fait tressaillir sa chair.

Après une seconde d'hésitation, Jean s'est approché du lit. L'abbé Martin ne bouge pas, mais, ses forces rassemblées, s'apprête à bondir au moindre geste menaçant.

Jean regarde le prêtre. Endormi, sans défense, l'ennemi, l'être exécré est là, à sa merci, un pressement de main.....une seconde.....rien ne resterait plus qu'un cadavre.....sa haine serait satisfaite.....Jean hésite encore.....Si le prêtre allait se défendre,